

que toute la pathogénie de la vieillesse est contenue dans les deux faits de la prépondérance plus ou moins forte de la désassimilation, et celui de l'affaissement du système nerveux. Les magnifiques travaux de Charcot et de Brown-Sequard sont de plus explicites à cet égard.

Comment se fait-il cependant que l'hygiène de la vieillesse et surtout la thérapie sénile soient si peu avancées, ou manquent d'efficacité à tel point que la pneumonie de cet âge, traitée par les errements traditionnels, compte presque autant de décès que de malades.

Cela ne peut provenir que du fait d'une lacune énorme existant d'ores et déjà entre les indications pathogéniques nouvelles, tracées par la physiologie actuelle, et les moyens insuffisants mais toujours usuels du thérapeutisme galénique.

C'est qu'il ne s'agit pas seulement d'apporter des excitants au système nerveux. Encore faut-il que ces excitants de la cellule nerveuse permettent à celle-ci d'opérer, et en besoin d'activer sa nutrition.

Pour cela l'on devra se défier des substances qui, telles que la caféine, ne provoquent qu'une excitation passagère, se bornant le plus souvent au système nerveux céphalique.

L'on agira de même pour celles qui (comme la kola et la coca) brûlent les réserves de l'organisme sans lui fournir les moyens de les remplacer et qui, après un long usage, peuvent ne laisser que faiblesse et dépression.

Ce sera, après cela, le lieu d'examiner les effets de l'administration de la strychnine faite suivant les règles très sages et très sûres tracées par la dosimétrie, sous forme d'hypophosphites, d'arséniates, etc.

Nous verrons alors quels magnifiques effets d'incitation tonique l'on peut en retirer, soit seuls, soit en les combinant avec ceux des glycéro-phosphates et hypophosphites alcalins, des phosphures, ainsi que d'autres substances et alcaloïdes puissants, dont l'admini-

nistration est si facile à régler sous forme de granules.

Nous verrons alors dans quelles proportions ce médicament héroïque est susceptible d'augmenter et de perpétuer la résistance vitale des tissus contre les causes de détérioration ; car nous savons tous que c'est par ses propres forces que l'organisme se défend plus sûrement contre ses ennemis intérieurs et extérieurs.

L'ordre même dans lequel cet organisme est atteint dans ses fonctions et dans ses tissus, va nous indiquer celui que nous devons suivre dans nos recherches prophylactiques et curatives.

Jusqu'à quel point l'arsenal dosimétrique pourra-t-il nous fournir les moyens de ralentir l'usure des tissus, et d'arrêter la propension de la vieillesse vers la décrépitude ?

Jusqu'à quel point nous permettra-t-il d'arrêter l'énorme mortalité prématurée qui jusqu'ici décime la vieillesse, soit par la pneumonie, soit par les dyscrasies chroniques ? C'est ce qu'il sera intéressant d'examiner dans un prochain article.

Le Dr John William Mount

Un de nos médecins les plus en vue et l'un des anciens gradués de l'Université McGill est décédé vendredi dernier à l'âge de 70 ans.

Ayant une vaste clientèle et de nombreux amis, le Dr Mount avait su s'acquérir l'estime de ses confrères et le respect de ses concitoyens.

Il laisse une et plusieurs enfants.

Nous ne pouvons que nous associer à la perte douloureuse que sa famille vient d'éprouver, et nous lui faisons part de nos condoléances dans ce moment d'affliction.
